

## ORIGINES DU VILLAGE.

### *DE NOBILIACUS...À SAINT-GONDON.*

Un village qui remonte à la plus haute antiquité, un menhir ( Classé Monument Historique) datant de 3500 à 2500 ans avant notre ère en est le témoin.

Lors du peuplement du Val de Loire, les humains recherchent pour leurs habitations des buttes insubmersibles, afin de se protéger des nombreuses inondations de la Loire. C'est pour cela que l'emplacement du village fut choisi.

Le village de Nobiliacus se situait sur le territoire des Bituriges Cubi, qui signifie, « rois du monde ».

Les Bituriges Cubi avait pour capitale, Avaricum, devenu Bourges, sans doute la plus belle ville de Gaule à l'époque de César. Elle possédait un forum, des rues et une place publique. Dans la lutte contre César, les Bituriges apparaissent comme un peuple obstiné et courageux.

En l'an 52 avant notre ère, César assiégea Bourges, dont la population fut massacrée.

A l'époque gauloise, la navigation est active sur la Loire (position de Pierrelaye entre l'Ormet et la Ronce) et plusieurs vestiges, datant de cette période, subsistent et témoignent des origines anciennes de la bourgade.

C'était en effet un lieu stratégique, un point de convergence des territoires de quatre grandes fédérations de la Gaule celtique : Les Carnutes, l'une des principales, les Bituriges (le Berry), les Sénons ( région de Sens) et les Eduens ( région de Nevers).

Comme l'écrit Louis Charpentier dans son livre « **Les géants et le mystère des origines** » : « *Ces quatre fédérations ont un point de jonction dont le lieu se situe au confluent de la Loire et de la Quiaulne* ».

Les auteurs latins situent ce lieu où, tous les trois ans, se tenait l'assemblée politique des Gaules « *in finibus Carnutum* », là où le domaine des Carnutes se termine précisément à la Quiaulne ( Lion-en-Sullias).

Vers l'an 27, avant notre ère, son territoire se situe dans la partie la plus au nord de la province d'Aquitaine, une des trois provinces de la Gaule créées par César. Le bourg, ou plutôt le domaine gallo-romain d'alors, se nommait Nobiliacus, qui signifie en latin lieu noble (nobilis) mais qui était en réalité un nom partagé par d'autres endroits, car il est la forme secondaire de Novelliacus, du gentilice Novellius. Il sous-entendait que le roi accordait au lieu portant ce nom les mêmes privilèges qu'à la noblesse, ou l'exemption de taxes, ou encore que le terrain était un don du roi. Certains documents mentionnent « *Castrum Nobiliacum* » puis « *Sancti Gundulfi villa* ».

Ce n'est qu'à partir d'avril de l'an 901 que le village sera désigné par le nom de l'ermite Gundulfus (Gondon).

La charte III du Cartulaire du Prieuré de Saint-Gondon mentionne : *Actum monasterio Sancti Gundulfi* – Acte au monastère de Saint Gondon.

Les reliques du saint furent enterrées dans le chœur de la chapelle du monastère entre le VIe et le IXe siècle.

Saint par « la vox populi » ( voix du peuple), cet ermite vécut au VIe siècle, et fut nommé évêque de Milan en l'an 555 par le pape Pelage 1<sup>er</sup> sur conseil de la Reine sainte Radegonde, épouse du roi Clotaire Ier, second fils de Clovis. Appréciant ses conseils, la reine vint s'entretenir avec lui en l'an 544.

© **St-Gondon Patrimoine Historique**

[st-gondon.p.h@orange.fr](mailto:st-gondon.p.h@orange.fr)